**Trame de questions de cadrage**

**Étude sur éducation en situation de crise**

**Plan international – 04 octobre 2018**

1. **Qu’est ce qui a incité votre OSC à être impliquée dans cette étude** (pour comprendre les objectifs sous-jacents, et les comparer entre les 4 ONG interrogées et à ceux de la Coalition dans son ensemble) ?

Spécialiste éducation urgence Dakar :

Emilia : spécialités situation urgence, basée en Irlande

Anastasia, plaidoyer France.

***Plan France****: la stratégie de PI, en tant que membre de la CE, l’action humanitaire est une priorité de nos priorités à 5 ans, comme sur le terrain et en plaidoyer, sur l’éducation et la FP (qui sont les priorités de PF).*

*L’action humanitaire relève de PI depuis longtemps, professionnalisation depuis le Tsunami de 2004.*

*L’étude pour ancrer le plaidoyer sur des pratiques terrain, notamment sur l’intégration du genre et du nexus Humanitaire-développement. + enjeux éducation en Sahel et identifier des pistes. d’amélioration de nos pratiques, y compris en termes de partenariats, comprendre toutes les spécificités du contexte de la zone Sahel, prioritaire pour nos programmes et nos plaidoyers.*

*La présentation des résultats dans la conférence en Fev 2019, occasion pour apporter un plaidoyer plus politique.*

*Intérêt de l’étude, acuité sur la question du Sahel, en tant que zone couverte par des groupes armés, qui vivent une même situation mais dont les situations sont différentes. Des populations bougent bcp. Comment les systèmes éducatifs s’adaptent ? Comment PI peut les aider. On veut une vision sahel de ce qui est fait dans ces situations surtout en genre. Il nous faut des orientations plus affinées.*

***Emilia****, ce serait bien d’analyser les programmes et les approches des acteurs, v/v besoins éducatifs et des jeunes (attention qui on cible).*

*Quelles sont les bonnes pratiques et les gaps existants et comment on peut les traiter.*

*Certains membres interviennent dans le Sahel mais dans une*

*FH doit interviewer tous les membres de la coalition et les autres.*

1. **Selon vous, existe-t-il une typologie des situations de crise dans un pays ?**
	1. Distinguez-vous la crise conjoncturelle (ex. épidémie) /structurelle (ex. déliquescence de l’État) ?
	2. Faites-vous une distinction entre « urgence » et « crise »

*Oui, on distingue les urgences des crises :*

* ***Différents types de crises****: Plan s’inscrit dans le cadre de l’INEE. On est dans tous les contextes d’urgence. Dans la zone Sahel on a plutôt une superposition de crises et d’urgence qui rend le contexte complexe. C’est du on-going tout le temps.*
* *Les terminologies peuvent changer, mais on peut se référer à une terminologie globale, on utilise éducation en situation d’urgence (niveau 1 à 3) et les crises complexes (conflits, inondations). Le cadre global est celui de l’INEE, mais par rapport à la définition* ***OCHA*** *(organisme de coordination de l’humanitaire, toutes les ONG se basent sur OCHA). Mais on a aussi IASC qui tente de coordonner les ONG, les UN, avec des normes comme le CHS (standards). On retrouve les définitions, mais on retrouve toujours les normes OCHA.*
* *Chaque organisation définit ses propres standards en fonction de ses moyens et possibilités. Par ex, on parle d’urgence en RDC si 200 ménages ont bougé. Il y a des catégories. Il y a des niveaux gérables*
* *Urgence et crise : on peut avoir des crises sans urgence ! L’urgence soudaine, arrive soudainement et génère ensuite une situation de crise qui paralyse les secteurs dont l’éducation.*
* *Parfois, il y a urgence mais sans crise car le pays réussit à rebondir. Plan intervient là où l’État ne peut intervenir.*
* *Pour la Coalition, c’est l’INEE qui faisait référence mais il y a d’autres OCHA, IASC.*

*Plan est présent avant, pendant et après les urgences, on travaille sur un* ***continuum****, logique de renforcement de la résilience avec les communautés avec des priorités bien identifiées, et notamment des filles.*

*Voir la stratégie 2017-22 : le Disaster management : on parle bien des acteurs de dev et humanitaires.*

*Les acteurs gouvernementaux et bailleurs sont redevables v/v enfants et écoutent leurs priorités et préoccupations des conflits.*

* 1. Y-a-t-il des crises dont les effets sont plus ou moins marqués sur les systèmes éducatifs et plus ou moins perceptibles dans le temps (par ex. une guerre mettra tout de suite à mal les écoles, alors qu’une crise climatique générera des déplacements de population sur plusieurs années et donc les effets sur l’école seront plus lents à se concrétiser ?

*Dans nos bureaux terrains, on planifie nos cycles stratégiques sur 5 ans. Tous les bureaux ont un axe dans les pays.*

*L’urgence est transverse en Afrique de l’Ouest.*

*Dans les 2 ans passées, la plupart des pays ont adopté DRM. Lorsque l’urgence arrive, on arrêtait les programmes et attendaient que la situation se rétablisse avant de revenir. Il fait bien mettre en parallèle le développement et la stratégie d’DRM. Cela change carrément le modèle opérationnel. Tout le monde commence à réfléchir sur le nexus urgence / développement.*

*Il fut que les bailleurs l’intègrent et aussi que les pays l’intègrent dans leur politique, par ex. que fait le MEN lorsqu’il y a une attaque ? En cas de crise, on peut adapter les cours.*

*On parle de nexus à adapter nos politique et nos règles, dans une zone précise.*

*De plus en plus, les bailleurs et les pays en discutent. Plan prend les devants, par ex le HCR va faire une conférence sur l’intégration des déplacements dans les programmes.*

*D’autres organisations comme les fédérations type Croix rouge, préfèrent rester sur leur position.*

***L’identification de crises.*** *Généralement, Plan a des rapports de situation que les UN tente d’obtenir des gouvernements. La lettre officielle provient du gouvernement. S’il ne le dit pas, cela devient du gouvernement en lien avec OCHA.*

*C’est différent quand on est ou pas présents. Là où on est présent, on analyse déjà les mouvements et on éclaire le gouvernement, on envoie des alertes, sur une situation évolutive, jusqu’à ce que le pays disent « venez nous aider car on ne maitrise pas la situation ».*

*OCHA a aussi catégoriser les crises avec des financements à chaque niveau.*

* 1. Comment identifiez-vous les niveaux d’atteinte des crises Sur les grands objectifs ODD (accès et qualité)
		+ l’échelle : système, écoles,
		+ les cibles : enfants, personnels, familles ?)
		+ l’intensité (comme une échelle de Richter !)
	2. Comment votre ONG identifie les effets des crises (ex. sur un système éducatif, sur une partie seulement, sur des aspects vitaux (ex. le Sida a décimé de nombreux enseignants)
1. **Pensez-vous que votre ONG ou celles que vous connaissez, ont une réponse spécifique en fonction des crises ?**
	1. Comment gérer l’équilibre de votre action entre développement / humanitaire ?
	2. Cette distinction est-elle toujours pertinente au Sahel où les crises sont récurrentes voire structurelles ?
	3. Qui mobilisez-vous en réponse à une crise : au sein de votre OSC, des autres OSC, des autorités, des partenaires civils locaux…

***Save the Children ou l’UNICEF*** *ont toujours le lead dans le Sahel. C’est l’architecture humanitaire et en urgence. Rarement si pas de Save, on peut le donner à COPI au Niger, ou Plan au Cameroun ou Centrafrique. Ils font les listings de tous les partenaires dans l’éducation et de savoir ce qu’ils font. A défaut les MEN doivent savoir… Action Aide au Niger et Mali, HI parfois.*

***HCR*** *pour le secondaire, il a une stratégie claire pour les adolescents.*

* *Le gender handbook for humanitarian action par l’IASC. Le lien dans la Dropbox.*
* *Recherches par PLAN.*
* *Ambassadeur Jean Marc Chataigner (Alliance Sahel).*
* *GLE Dakar trouve la région Sahel. Nicolas Reuge voir s’il y a une dimension DRM.*
* *Save the Children Dakar.*
* *1 expert sur les questions de migrations, surtout pour les adolescents.*
1. **Quelles seraient selon vous les sources à mobiliser pour cette étude :**
	1. Les documents incontournables récents (francophones ou non)
	2. Les experts-clefs à interroger (francophones ou non) :

*Emilia connait à Colombia university : lead sur l’éducation en situation d’urgence.*

*1 chercheur sur la conférence au Sahel, pour la WB et l’AFD, chercheur à l’IRIS*

1. **Avez-vous en tête des pratiques d’OSC particulièrement pertinentes qu’il nous faudrait connaître ?**
	1. Pour répondre à une situation de crise
	2. Pour anticiper une situation de crise
	3. Pratiques qui impliquent les OSC seules et/ou les autorités et/ou d’autres acteurs ?